

Dans les deux attitudes, contradictoires chez les Bretons, incarnées par celle de Gervant en face de celle de Pascwethen favorable à l'alliance normande, nous retrouvons l'éternelle dualité des dynasties bretonnes; des relations entre Dumnoii et Cornouii, jusqu'à la rivalité des maisons de Nantes et de Rennes, nous retrouvons partout ce trait. De même l'attitude d'Alan « Barbetorte » (traduction d'un surnom breton) diffère de celle de Bérenger de Rennes. Ce mystérieux et important personnage fait ici l'objet d'une étude fouillée. Il semble acquis qu'il est issu d'un mariage entre membres de familles bretonne et franque (ou normande?).

Nous espérons avoir montré ici tout l'intérêt de cet ouvrage nouveau et important, de nature à ranimer la recherche et la discussion sur une longue période trop longtemps négligée.

Léon FLEURIOT

Jean KERHERVÉ, Anne-Françoise PERÈS, Bernard TANGUY, *Les biens de la couronne dans la sénéchaussée de Brest et Saint-Renan*, Rennes, Institut Culturel de Bretagne — Skol-Uhel ar Vro, 1984, 317 pages, 150 francs.

Cet ouvrage renferme une édition du rentier du domaine royal (naguère ducal) dans la sénéchaussée de Brest et Saint-Renan, établi en 1544 (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 1048), c'est-à-dire qu'il fournit tout des renseignements sur quelque 1 500 tenures réparties (parfois de façon clairsemée) sur plus de 20 paroisses du Bas Léon. Son importance n'est pas seulement locale puisqu'il est le premier d'une collection destinée à accueillir tous les rentiers ducaux conservés pour la province, depuis 1385, et couvrant environ le tiers de la région. Le texte du rentier est précédé d'une introduction historique, brève mais instructive de Jean Kerhervé sur l'exploitation des rentiers bretons qui ont beaucoup retenu, ces dernières années, l'attention des historiens, notamment des spécialistes d'histoires économique et sociale. L'intérêt de ce genre de document ne se limite cependant pas là comme en fait preuve l'étude préliminaire de Bernard Tanguy sur les connaissances linguistiques et onomastiques que l'on peut en tirer. Tout en offrant un simple aperçu de la société rurale traditionnelle des débuts de l'époque moderne, cette publication pourrait prendre place dans une suite dont la valeur serait considérable. Non seulement apparaîtraient les réalités des transformations de l'économie et de la société de la province entre le XIV<sup>e</sup> et le XVI<sup>e</sup> siècle la disparition du servage mottier est ici particulièrement visible mais on pourrait aussi repérer les changements culturels de façon tout à fait concrète. C'est une entreprise audacieuse dans laquelle se sont lancés les éditeurs qui méritent tous les encouragements pour l'amener à bon terme.

L'ouvrage est en général bien présenté, bien que les corrections de l'introduction, au demeurant excellente, laissent un peu à désirer. Le texte du rentier lui-même est édité de manière claire et attrayante. La comparaison entre les reproductions partielles du manuscrit et leur édition en prouve la fidélité. Une seule imperfection peut être signalée en ce qui concerne les nombreux chiffres que contient inévitablement ce type de document; la conversion des chiffres romains des dates, des mesures et des valeurs en chiffres arabes aurait rendu service au lecteur moderne; elle aurait aussi rendu le texte plus court et plus facile à consulter rapidement. Les variantes intéressantes dans l'écriture auraient pu alors être citées en note. Tout ceci est une question de choix; l'important est d'avoir suivi une règle logique tout au long de l'édition. On a judicieusement adopté des caractères d'imprimerie différents pour indiquer les divers stades de composition du document. De même les illustrations ont été choisies avec soin. Les cartes de l'introduction sont instructives; l'imagination du lecteur et la compréhension du texte sont soutenues par les photographies d'un grand nombre de manoirs cités dans le texte. Outre la référence à l'importante étude de Daniel Collet «Le domaine servile du duc de Bretagne dans la sénéchaussée de Saint-Renan à la fin du XV<sup>e</sup> siècle» (DES Brest 1966) basée sur un autre rentier (Arch. dép. Loire-Atlantique, B 676), on aurait pu indiquer le résumé qu'il en a fait dans *Annales de Bretagne* LXXVI (1969), p. 355-405. Tout ceci n'est que brouille en comparaison des grands services que rendra cette édition. Puisse la collection s'accroître rapidement!

Michaël JONES

Louis DESGRAVES, *Répertoire bibliographique des livres imprimés en France au XVII<sup>e</sup> siècle, t. XI, Bretagne: Brest, Dinan, Morlaix, Nantes, Quimper, Rennes, Saint-Brieuc, Saint-Malo, Tréguier, Vannes, Vitré*. Éditions Valentin Koerner, Baden-Baden, 1984, 282 p. (*Bibliotheca Bibliographica Areliana* CI).

L'histoire de l'imprimerie en Bretagne, depuis le remarquable travail de Georges Lepreux (1), ne semble pas avoir beaucoup tenté les cher-

(1) Georges Lepreux, *Gallia typographica ou répertoire biographique et chronologique de tous les imprimeurs de France (...)* Série départementale, t.IV, *Province de Bretagne*. Paris, 1914, 4+302 p. + *Documenta* 2+200p.